

OPELOUSAS:
SAMEDI matin. : : 10 MARS, 1883.

Lisez l'annonce du Collecteur des Taxes dans une autre colonne.

D'après le rapport du ministre de la guerre, la milice organisée des Etats-Unis se compose de 87,614 hommes.

Il y a, dans la ville de New-York, plus de 10,000 cafés et cabarets, 1,000 boulangers, 2,000 bouchers, 4,000 épiciers.

La ville de St.-Louis a l'intention de se construire, sur le Mississippi, un nouveau pont grandiose, comme celui qu'a déjà élevé le capit. Eads. C'est à Chain of Rocks, dans la partie nord de la ville, qu'il serait jeté. Un bill a été présenté, à cet effet, au Congrès.

On s'occupe beaucoup en Angleterre, de l'Exposition des machines et instruments composant le matériel des chemins de fer, qui doit avoir lieu, vers le milieu du mois de juin, à Chicago. Toutes les compagnies anglaises s'apprêtent à lutter avec celles de l'Amérique. Chicago veut donner à l'exposition un caractère véritablement international.

St.-Louis tient, actuellement, un des premiers rangs aux Etats-Unis, dans la fabrication des meubles. Cette industrie y est née, il y a une trentaine d'années, et bien que, l'an dernier encore, elle ait eu à enregistrer quelques faillites, elle n'en fait pas moins de constants progrès, au point de vue de la vente. Elle a débuté par la fabrication des chaises. C'était, auparavant, Cincinnati qui en approvisionnait St.-Louis. Cette dernière ville, après quelques tâtonnements, s'est jetée dans la confection des sièges de toute sorte, des meubles de luxe; elle pourrait, si elle le voulait bien, produire de véritables œuvres d'art.

Voici les renseignements donnés par M. Herbelin, de la Nlle.-Orléans, quant aux espèces de mûriers qui conviennent le mieux à notre sol et à notre climat:

Les mûriers qu'il faut, avant tout planter ici sont le Japonica (mûrier du Japon) et le Rosea (mûrier Rose). Ces deux espèces sont précoces et entrent toujours en végétation, à l'époque de l'éclosion.

L'Alba (mûrier blanc) est préférable, et la feuille convient mieux au ver, mais la pousse en est tardive. Un temps très doux peut déterminer l'éclosion, bien avant que l'Alba entre en végétation. Avec cette seule ressource, le ver serait parfois exposé à mourir de faim. Le plus prudent, le plus sûr, serait de planter à la fois les trois espèces, dont on distribuerait, tour à tour, la feuille à l'insecte, suivant les besoins du moment. On entretient souvent la santé chez lui en variant la nourriture. L'expérience, en pareil cas, est le meilleur guide de l'éleveur.

Le Lake Charles Commercial, (paroisse Calcasieu) du 3, nous donne l'intéressante description suivante de la mine de soufre de Calcasieu:

La grande mine de soufre de Calcasieu, est située à peu près à douze milles, à l'Ouest du Lac Charles.

Dans le voisinage, se trouvent plusieurs sources de pétrole. On est même en perforant le sol pour en faire jaillir l'huile minérale que l'on a fait la découverte de l'existence du soufre; on l'a trouvé à une profondeur de 443 pieds au-dessous de la surface.

Le gisement a une épaisseur de 108 pieds; il contient, dans toute son étendue, 96 pour cent de soufre pur cristallisé.

Voici, d'après le rapport de l'ingénieur, les différentes couches qu'a traversées la sonde jusqu'à une profondeur de 1230 pieds, pour atteindre les puits artésien actuel:

Argile jaune et bleue, 160 pieds d'épaisseur; sable gris et bleu, 173; Roche, 2; terrain calcaire bleu et sablonneux, 48; terrain calcareux ou poussiéreux, 60; soufre mélangé de gypse, 99; soufre cristallin pur, 6; soufre mélangé de gypse, 24; soufre cristallin pur, 10; gypse contenant une grande quantité de soufre, 440; gypse contenant du soufre en moins grande quantité, 100.

La Jute.
SA NATURE — SA CULTURE — SON RENDEMENT.

[Abeille de la Nlle.-Orléans, 21 fév.]

L'assemblée des planteurs de Jute, de l'Etat du Mississippi, les nombreux articles publiés par les journaux sur les avantages de la culture de cette plante, dans le Sud des Etats-Unis, les expériences faites, ici et ailleurs, de machines à décortiquer qui ont amplement répondu à l'attente des cultivateurs, le prix de \$5000 offert à l'inventeur qui aura résolu complètement le problème de la décortication, les efforts d'un homme aussi intelligent et énergique qu'entrepreneur, pour propager, dans la Vallée du Mississippi, cette nouvelle industrie agricole—toutes ces causes réunies ont exercé sur les esprits une action puissante, que l'on ne peut contester. Nous en avons, tous les jours, la preuve dans nos bureaux, où l'on vient nous demander des renseignements sur la nouvelle plante, sur son mode de culture, sur son rendement probable, sur les bénéfices que l'on en peut tirer.

Nous croyons donc devoir revenir sur ce sujet et donner une description, aussi complète que possible, de la jute et de ses différents modes d'exploitation.

La jute est une plante annuelle, cultivée principalement dans le Bengale; la tige, droite comme une flèche, s'élève de 7 à 15 pieds de hauteur, donnant, au sommet, quelques petites branches fort courtes et quelques feuilles; la grosseur, qui est d'un à deux onces de diamètre, va en diminuant, graduellement, de bas en haut; la fibre, que l'on tire de son écorce, est très belle; le commerce, dans le monde entier, la fait servir à une foule d'usages divers; on en fait du papier commun, du papier à écrire, des cordes, des toiles d'emballage, des nattes, des tapis. Travaillée avec soin, on la mêle avec le coton, la laine, avec la soie même; elle entre, avec ces matières, dans la confection des étoffes.

En moins de 20 ans, l'exportation de la jute, de Calcutta aux Etats-Unis, s'est élevée de 322,996 balles, en 1860, à 1,578,607 en 1879. Elle a augmenté plus rapidement encore depuis deux ans. En 1882 elle était de 2,500,000 balles; cette année elle atteindra presque le chiffre de 3,000,000 de balles de 400 livres chacune; et la consommation s'accroît dans les mêmes proportions que la production, aux Indes, et l'importation, aux Etats-Unis.

La province de Calcutta exporte la jute, non seulement à l'état de matière première, mais aussi, et surtout, comme article manufacturé.

Ces produits s'en vont en Birmanie, en Chine, en Europe, en Australie. Ajoutez à cela les deux millions de balles de coton qu'exportent les Indes, et qui sont toutes recouvertes de cette même toile d'emballage qu'emploient nos planteurs, et l'on commencera à se faire une idée assez juste de l'énorme revenu que la culture de la jute procure à l'Inde. L'article peut paraître bien grossier, au premier coup-d'œil; il produit pourtant un chiffre d'affaires de plus de cent millions.

L'Union seule y figure pour dix millions, au bas mot. Le fait est que les Etats-Unis, ceux du Sud, en particulier, font un immense usage de ce textile manufacturé. Leur récolte de coton, qui tend sans cesse à augmenter, flotte actuellement entre six et sept millions de balles; or, l'emballage de chacune de ces balles prend 7 yards de toile de jute, pesant, chacune, de 2 à 2 livres $\frac{1}{2}$, et valant de 3 à 4 cents la livre. Que l'on veuille faire le calcul et on verra ce que peut rapporter, parmi nous, la culture de la jute.

Telle est la plante dont l'exploitation préoccupe aujourd'hui tant de cultivateurs, dans le Sud, tant d'industriels, dans le Nord. Quel est maintenant son mode de culture? et que doit-elle rapporter, tous frais payés, au planteur? Nous reproduisons ici les explications et les chiffres donnés par le colonel Ménélas, le père de la culture de la jute, aux Etats-Unis, et la meilleure autorité en pareille matière.

Le sol, Ménélas a ensencé, l'an dernier, et avec succès,

quinze acres de cette plante, et il espère bien, grâce aux nouvelles machines à décortiquer que nous possédons, en tirer un excellent parti.

Le sol, dans toute notre région cotonnière, dit M. Ménélas, est éminemment propre à la culture de la jute, qui y vient tout aussi bien sinon mieux, que dans l'Inde. Vous pouvez la semer, depuis la fin de mars ou le commencement d'avril, jusqu'au milieu de juin. Mais il est plus avantageux de commencer de bonne heure les travaux, car la pousse est rapide; la plante arrive à maturité bien avant le sucre et le coton. Elle peut s'offrir sur le marché à l'époque où le planteur a le plus besoin d'argent, à la veille même de la cueillette du coton et de la roulaison de la canne.

La première condition de succès, dans la culture de cette plante, c'est le labourage. Il faut qu'il soit profond et redoublé; la charrue doit pénétrer de 12 à 18 pouces dans la terre, et le sol a besoin d'être travaillé et retourné, jusqu'à ce qu'il soit devenu parfaitement friable, presque pulvérisé. Vous divisez alors votre champ en sillons, et vous semez à intervalles peu considérables, mais réguliers.

Dans l'Inde, le Coolie se contente de semer la graine à la volée, puis, cette opération achevée, il laisse la plante croître, comme l'avoine, à la grâce de Dieu, suivant l'expression populaire.

La jute ne se coupe pas, elle s'arrache; la sève s'y conserve vivace, plus longtemps, et empêche la tige de se dessécher trop vite. La grande question, en effet, est de conserver la plante verte jusqu'au moment de la décortication. L'opération se fait alors aisément et rapidement, comme nous le disions, il y a deux ou trois jours à peine, en rendant compte des expériences faites sur la machine de M. Luft.

Le rendement peut varier de 5000 à 3000 livres l'acre. Prenons une moyenne de 4000 livres, lesquelles, à 4 cents $\frac{1}{2}$ la livre, rapporteront \$180 l'acre, soit \$2,700 pour les 15 acres dont nous parlions tout à l'heure. Deux hommes employés, pendant 4 mois, suffisent à la culture de la plante sur cette étendue de terrain.

A \$30 par mois, ces ouvriers coûtent au planteur \$240.00; ajoutez-y \$100 de dépenses imprévues, vous arriverez à un total de \$340 de frais, qui, déduits des \$2,700, valeur totale du produit des 15 acres, vous laissera un bénéfice net de \$2,360.

Voilà, certes, une culture à laquelle il vaut la peine de se consacrer en grand, et sans perte de temps. Au moment où les spéculateurs du Nord font une guerre si perfide, si cruelle, si fratricide, à notre industrie sucrière, n'est-il pas sage de se préoccuper contre les dangers qui nous menacent? Nous croyons fermement que la Louisiane tiendra victorieusement tête à ses ennemis, mais n'oublions pas ce mot prononcé, il y a quelque temps, par un de nos hommes les plus éminents: "La jute est appelée à sauver la Louisiane!"

La Culture des Vers à Soie.

Messieurs les Editeurs.

Je dois à l'obligeance de M. L. Crozier, de Corintha, Miss., c'est-à-dire à l'autorité la plus compétente des Etats-Unis sur la sériciculture, les renseignements suivants sur cette intéressante culture qui est appelée à devenir une des principales sources de richesse de la Louisiane.

D'abord M. Crozier, en homme pratique, commence par corriger l'erreur des optimistes qui croient perdus les toits que 1000 mûriers plantés sur un acre de terre donnent un produit net de \$3,000.00, pendant que les pessimistes croient non moins haut que cette culture est bonne seulement pour les Chinois et qu'elle sera une cause de ruine pour ceux qui l'entreprendront dans ce pays. La vérité, celle qui se prouve et que tout le monde peut voir, est que 900 mûriers de cinq ans peuvent produire de 150 à 250 dollars par an. Si l'on considère que cette récolte peut se faire par les femmes et les enfants, et qu'elle ne demande pas plus de 30 à 35 jours, on avouera, avec moi, que ce résultat est assez beau, et que

demander davantage d'un arpent de terre, serait se montrer par trop exigeant. Il est vrai que l'incertitude sera d'autant plus grande que la majorité des habitants se figure que "cette culture demande de grandes études et que ce serait folie d'essayer une chose qu'on ne connaît pas."—Cette observation m'a été faite, hier, par un des meilleurs habitants de mon voisinage.— A cela je répondrai aux lecteurs du "Courrier" ce que j'ai répondu à mon voisin, en donnant un extrait de la lettre que Mr. Crozier vient de m'adresser: "Mon petit livre suffit à faire réussir les personnes qui n'ont jamais vu un cocoon ni un ver à soie. Si vous voulez apprendre cette culture, venez chez moi si vous voulez, mais il vaudrait mieux essayer chez vous. Je me charge de faire de vous un professeur dans quatre jours. Le nombre de mûriers nécessaires pour une éducation de 2 onces est de 4 mûriers de 100 ans, ou de 30 mûriers de 30 ans, ou 200 mûriers de 5 ans, etc. Tout est relatif. 2000 mûriers de 2 ans font une belle éducation. Une femme et 2 enfants peuvent élever aisément 2 onces de graine et faire de 200 à 250 livres de coccons dont le prix est de 40 à 50 cents la livre frais."—Voilà donc le travail d'une femme et de 2 enfants qui produit de 80 à 125 dollars, en 300 jours. En prenant la moyenne de ces chiffres, c'est 100 piastres qui entrent dans le ménage d'un petit habitant, sans préjudice de la récolte de coton, cannes ou maïs que fera le mari. Maintenant, voyons les frais que coûteront cette récolte: Un arpent de terre pouvant contenir 800 mûriers, soit, à \$10 pour 1000 boutures... \$10.00
1 arpent de terre... 10.00
4 jours de travail pour planter les boutures... 4.00
Magnanerie et ustensiles... 5.00
Intérêt de 2 ans sur le capital employé, à 10 o/o... 7.40
Total... \$34.40

Ce total qu'à dessein je fais plus haut qu'il ne sera en réalité, sera remboursé la 3me année, doublé la cinquième et rapportera \$500 par an au bout de 10 ans. Dans 20 ans, ces 100 mûriers vaudront 1000 piastres si l'on veut les vendre comme bois de chauffage, ou feront la fortune de leur propriétaire si celui-ci veut employer leurs feuilles pour l'élevage des vers-à-soie. Quelle est l'industrie qui peut donner un bénéfice pareil?

(La fin à Samedi prochain.)

AVIS.
Les personnes résidant dans la paroisse St. Landry qui ont des licences sur leurs professions, occupations ou métiers, en vertu de lois existantes, sont par les présentes avisées que les dites licences, si elles ne sont pas payées avant le 1er Avril prochain, 1883, seront collectées avec frais par l'avocat spécialement désigné par le Gouverneur à cet effet.
SHERIFF et Collecteur des Taxes.
Opelousas, 17 Février, 1883.

Le Courrier des Opelousas.
PUBLIE LE SAMEDI PAR
LEONCE & L. A. SANDOZ.
L'ABONNEMENT sera de \$2.50 par an, payable d'avance, ou trois trimestres dans le courant de l'année.
LES AVIS qui sont reçus cinquante cent par cent pour la première insertion et vingt-cinq cent par cent pour chaque insertion subséquente. Huit lignes ou moins constitueront un carré.
Les avis qui seront envoyés pour être publiés seront insérés en Français et en Anglais (le moins qu'il n'en soit autrement ordonné) jusqu'à ce que l'éditeur juge à propos de les discontinuer.
Les candidats aux fonctions publiques devront payer quinze piastres d'avance, s'ils veulent se faire annoncer.
Les nécrologes, les lettres de remerciement, les réclames, les communications d'un genre personnel, etc., ne sont pas payés.
Les articles d'une nature personnelle (quant toutefois ils seront admissibles) se paieront vingt-cents la ligne et d'avance.

Manufacture de Voitures.
L'ALTAIR de l'encouragement qui lui a été accordé jusqu'à présent par le public de cette Paroisse, le soumissionnaire s'engage à fabriquer des voitures qui ont été encouragées, et sollicite en même temps la continuation de leur patronage. Il sera toujours prêt à manifester ses buggies, hacks et autres véhicules sur commande et de main de maître. Les réparations aux voitures, tant charonnage que forge, peinture ou garniture seront exécutées promptement et au prix le plus modéré, pour du comptant seulement. De même, tout ouvrage qui ne sera pas payé sur livraison, portera 10 pour cent d'augmentation pour les frais de collection immédiate.
Le soumissionnaire à toujours en main des hacks, des buggies, &c., neufs et de seconde main qu'il vendra à bon marché pour du comptant.
S. F. CLARK.
Opelousas, 20 Janvier 1877. 1241.

ACADEMIE DE STE. MARIE,
Opelousas, St. Landry, Lno.

Les classes de cette Académie recommenceront le lundi, deux octobre. Les parents sont priés d'y envoyer leurs enfants dès ce jour.
M. G. RAYMOND, A. M. D. D., Directeur.
Rav. J. F. RAYMOND, ISIDORE MELHAN.
3844-1.

COUVENT DE STE. JOSEPH,
Opelousas.

LES Classes du Couvent recommenceront le lundi 2 octobre.
LES SEURS DE LA STE-FAMILLE.
20 septembre 1882.

PRIX ETONNAMENT REDUITS!

REDUITS EN ATOMES!

LISEZ CE QUI SUIT:
PEA JACKETS, pour hommes, \$2.00; ancien prix \$4.00.
SURTOUTS, pour hommes, \$1.00; ancien prix \$2.50.
SURTOUTS, dite "Millions", pour hommes, \$1.50; ancien prix \$3.00.
SURTOUTS, dite "Chinchilla", pour hommes, \$2.00; ancien prix \$10.00.
ULSTERS, dite "Chinchilla", pour hommes, \$3.00; ancien prix \$12.00.
Le plus bel assortiment de SURTOUTS et d'ULSTERS dits "New Market" à des prix d'une Modeste Analogie.

Le monde vient d'Alger, de Gènes, de Jefferson City, de Carrollton; enfin, depuis que se pourrait cette vente, c'est en très grande foule, de partir au soir, que les acheteurs affluent en

Notre Veste et Incomparable Magasin.
MESDAMES! MESDAMES!
Consultez vos bourses! Consultez vos bourses, et venez voir vos chers petits enfants à des Prix Sans Précédents!

Ayant fait achat, au manège, de 2,000 Costumes pour Jeunes Gens et Enfants, à partir de DIMANCHE, 21 Janvier, je les offrirai en vente aux prix suivants:
500 Habitables d'Enfants (de 3 à 9 ans) quatre couleurs différentes, réduits de \$3 à \$1.75.
500 Pantalons (tout laine) avec pantalons longs, pour gars (de 9 à 12 ans), réduits de \$7.50 à \$5.00.
500 Habitables (tout laine) avec pantalons longs, pour gars (de 12 à 16 ans), réduits de \$10.00 à \$8.00.

EXTRAORDINAIRE.
500 Surtouts Chinchilla pour enfants de 2 à 6 ans, à \$2.50.
En appelant l'attention publique sur les prix qui précèdent, j'ajouterais que mon Fonds de Marchandises (Stock) réunit toutes les Nouveautés

LINGE FAIT SUR COMMANDE, à la dernière mode, pour Messieurs, Jeunes Gens, Garçons et Enfants.
Grande Variété d'Articles de Toilette pour Messieurs et Jeunes Gens.

Des Chapoux de Castor, de Laine et de Soie de tous genres.
Nous nous plaçons à informer nos amis et clients que nous nous sommes assurés les services de M. H. Schreiber comme coupeur de notre département, et que son adresse est établie en cette ville. Nous avons un assortiment choisi de CASIMIRS de hauteurs et de DRAPS double largeur, de DIAGONALS tricotés importés tout exprès pour vos clients.

Coupez du journal cette adresse et ne commettez pas d'erreur.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 9 heures.

MICHEL LION,
195, 197 et 199 rue Décatur, coin Ste.-Anne, en face le Marché Français aux viandes. 27jat

AVIS.
A TANT vend sa Pharmacie à Washington à M. JAMES A. LEE, nous sollicitons pour lui l'encouragement de nos amis et clients.
E. J. THURSTON & CIE.
Washington, 13 décembre 1882.

JAMES A. LEE,
APOTHECAIRE.
WASHINGTON.

STOCK FRAIS ET COMPLET
DROGUES, MEDICAMENTS,
PRODUITS CHIMIQUES,
Médicines Patentées,
PAPETERIE, LIVRES BLANCS,
Peintures, Vitres, Etc.

L'attention des amateurs de BELLES MARCHANDISES DE FANTAISIE ARTICLES POUR TOILETTE, PARFUMERIE, ARTICLES EN CUIR

Cartes pour Noel et le Jour de l'An est appelé à notre stock, qui a été choisi avec soin à New York, Philadelphia et la Nouvelle-Orléans.

Les planteurs et marchands de la campagne avanceront leur intérêt en venant nous rendre visite.

Les prescriptions de médecins sont soigneusement remplies avec les médicaments les plus frais et les plus purs.
Washington, 16 fév. 1882.

COUVENT
L'IMMACULEE CONCEPTION,
Sous la direction des
Sœurs Marianites de Ste.-Croix,
Opelousas, St. Landry, Lno.

La rentrée des classes du Couvent aura lieu le lundi 4 septembre. Les parents sont instamment priés d'envoyer leurs enfants dès le premier jour.

Joseph Corbet,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
TIENENT constamment en main et font sur commande des CERCEUILS de toutes sortes à des prix modérés.
Atelier rue du Nord, près l'Union, derrière la grocerie de Chris. Delella. 3844-1.

L. I. TANSEY,
Attorney at Law,
OPELOUSAS, LA.

Prompt attention given to collection of claims.
AVOCAT.
Attention toute spéciale donnée à la collection des réclamations. myllif

PENSION PRIVÉE,
No. 63 Rue Bourbon, Nlle.-Orléans.
—TENUE PAR—
Mr. & Mme. M. BELL,
(Dernièrement de St. Landry.)

CHAMBRES GARNIES. La pratique de nos amis et connaissances de St. Landry est respectueusement sollicitée.

LOUIS VATTER,
MEUBLIER,
Rue Dumaine, entre les ateliers de V. Castropes et P. Gosselin, Opelousas.

MEUBLES de toutes sortes réparés. Les vieux meubles remis à neuf. Tout ouvrage garanti. Prix modérés.
Opelousas, 30 Juillet, 1881.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
EDITION quotidienne, \$12 par an, payable d'avance; hebdomadaire, \$3 par an.

BURKE & THOMPSON,
WHOLESALE

GROCERS
—AND—
IMPORTERS,
No. 66 Tchoupitoulas

AND
No. 11 Commerce Street,

New Orleans
L.A.

WHISKIES
A SPECIALTY.

ANY ARTICLE
NOT SATISFACTORY
MAY BE RETURNED
AT OUR EXPENSE.

COUNTRY ORDERS
WILL MEET WITH
PROMPT ATTENTION.

SEND US A TRIAL ORDER
—FOR—
ANYTHING
IN OUR LINE.

We Think We Can Please You.
dec3 6m

Fabacher's Royal Restaurant,
Oyster Saloon & Hotel,
No. 23 Royal St., Corner Customhouse

I HAVE also rented the magnificent SHEPARD MANSION, No. 112 Customhouse street, adjoining Royal, where my St. Landry friends can obtain rooms, with or without board, by the day, week or month.
JOSEPH FABACHER.

TERTROU & PUGH,
COTTON AND SUGAR FACTORS,
No. 75 Carondelet St.,
NEW ORLEANS, LA.

George Purves,
SASH, BLIND AND DOOR
Steam Factory and Lumber Yard,
Corner of St. Charles and Old Street,
NEW ORLEANS, LA.
BRANCH OFFICE, 40 CARONDELET ST.
sept17 6m

Kurschett & Bienvonn,
CERMETRY RAILINGS,
Marble, Slate and Iron Mantels,
Monuments, Tombs, Headstones,
114, 118, 120 Camp St.,
sept17 NEW ORLEANS. 3m

SEMON BLOCH,
Cotton and Sugar Factor
—AND GENERAL—
COMMISSION MERCHANT
43 Union Street,
NEW ORLEANS 6m

MRS. C. BELL,
Private Boarding House,
62 Bourbon Street,
Between Bienville and Conti,
NEW ORLEANS.
Rooms with or without Board.
All orders for cloaks, dresses, bonnets, etc., will be promptly attended to.

THE DAILY STATES,
Office—No. 90 Camp St., New Orleans.
H. J. HEARSEY, EDITOR.

Terms of Subscription:
Subscribers by mail, six months... \$2.00
Subscribers by mail, one year... \$3.50

The Daily City Item,
PUBLISHED EVERY EVENING
—BY THE—
City Item Printing Company,
Office, No. 39 Natchez Street, New Orleans.
M. F. BIGNET, Editor.

Terms of Subscription:
One year, \$6; six months, \$3.50; three months, \$1.75; one month, 50 cents; one week, 15 cents; single copy, 3 cents, payable in advance.

WOOD! WOOD!
A LARGE supply of Fire Wood always on hand and for sale at moderate prices. All orders filled on the shortest notice. Also fill orders for lumber at the lowest rates.
J. S. HOUVENOT.